

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 31 (1898)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

E. KAUTZSCH. — LES APOCRYPHES ET PSEUDEPIGRAPHES DE L'ANCIEN TESTAMENT TRADUITS EN ALLEMAND ¹.

La dixième et dernière livraison de l'excellente traduction allemande de l'*Écriture sainte de l'Ancien Testament*, publiée sous la direction de M. le professeur Kautzsch (1890-1894) faisait prévoir, il y a plus de quatre ans déjà, la publication d'une traduction semblable des *livres apocryphes*. Cette promesse ne pouvait être accueillie qu'avec une vive satisfaction par quiconque avait eu l'occasion d'apprécier le mérite éminent de l'œuvre à laquelle le distingué professeur de la faculté théologique de Halle a attaché son nom. On pouvait être certain que sous une direction aussi sage et aussi compétente l'œuvre annoncée serait digne de sa devancière. Et si l'effet de la promesse s'est fait attendre quelques années, il n'y avait pas là de quoi surprendre. Ne fallait-il pas recruter un corps de collaborateurs versés dans ce domaine, un peu à part, de la littérature juive, et laisser à ces collaborateurs le temps, non pas seulement de rendre leur texte « exactement et en un allemand moderne absolument intelligible, » mais tout d'abord de se livrer aux travaux préliminaires rendus nécessaires, pour plusieurs de ces livres, par les exigences de la critique textuelle? C'est sur le meilleur texte actuellement possible que devait se faire la traduction pour qu'elle pût rendre tous les services qu'on était en droit d'en attendre.

¹ *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments in Verbindung mit... [16 Mitarbeitern] übersetzt und herausgegeben von E. Kautzsch, Professor der Theologie in Halle. — Freiburg i. B., Leipzig und Tübingen. Verlag von J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1898.*

Le premier fascicule, de 32 pages très grand format, vient de paraître chez P. Siebeck, l'entrepreneur éditeur de Fribourg en Brisgau. L'ouvrage entier paraîtra en 24 à 30 livraisons à 50 pfennig; le prix complet ne dépassera pas 15 marcs pour les souscripteurs. La publication dans l'espace d'une année est assurée, nous dit-on.

Comme l'indique le titre, cette nouvelle traduction ne se borne pas aux livres *apocryphes* que Luther déjà avait joints à sa version des livres canoniques, et qui figuraient également, en nombre plus complet, dans nos anciennes versions françaises¹. A ces livres, dont le réformateur allemand disait que, « pour n'être pas estimés de même rang que l'Écriture sainte, ils n'en sont pas moins utiles et bons à lire, » s'ajouteront les principaux *Pseudépigraphes*. Ainsi enrichi le recueil n'en aura que plus de prix. Nul n'ignore, en effet, combien les textes en question, d'une si haute importance pour une étude vraiment historique du Nouveau Testament et de ce qu'on est convenu d'appeler « le siècle de Jésus-Christ, » sont difficilement accessibles à d'autres qu'aux spécialistes. Chacun n'a pas sous la main l'édition des Apocryphes de O.-F. Fritzsche, qui ne renferme d'ailleurs que cinq pseudépigraphes, et remonte déjà à 1871. Quant au commentaire de O. Zöckler (1891), s'il renferme une traduction à peu près complète, et annotée, des livres apocryphes, en revanche, dans l'appendice consacré aux pseudépigraphes, il ne donne, à côté d'une analyse plus ou moins détaillée de cette littérature, que la traduction des Psaumes dits de Salomon et de l'Apocalypse d'Esdras, plus celle de quelques fragments du livre d'Hénoch et d'un des livres sibyllins (le VIII^e, d'origine chrétienne).

Il ressort de la préface de M. Kautzsch que dans l'ouvrage publié sous sa direction la littérature pseudépigraphique sera représentée par les livres suivants, que nous groupons tant bien que mal par ordre de matières. En fait de livres narratifs le *livre des Jubilés* (ou petite Genèse) et la *Vie d'Adam et d'Eve* (connue aussi sous le nom d'Apocalypse de Moïse). Livres prophétiques : le livre d'*Hénoch*, l'*Assomption de Moïse*, le *Martyre d'Esaië*, les *Apocalypses de Barouk* et d'*Esdras* (IV^e livre d'Esdras), les *Testaments des douze*

¹ Celles-ci renferment le troisième et le quatrième livre d'Esdras ainsi que le troisième des Maccabées qui font défaut dans les Bibles allemandes, dans celles du moins que nous avons eues entre les mains. Ni les unes ni les autres n'ont le prétendu quatrième livre des Maccabées (connu aussi sous le titre de *l'Empire de la raison*.)

patriarches d'après le texte grec, et celui, en particulier, de *Nephtali* d'après le texte hébreu; le préambule et les livres III à V des *Oracles sibyllins*. La poésie lyrique sera représentée par les *Psaumes de Salomon*. Enfin, la prétendue *Lettre d'Aristée* relative à l'origine de la version alexandrine du Pentateuque.

M. Kautzsch s'est assuré le concours de seize collaborateurs, la plupart déjà connus pour s'être spécialement occupés des sujets qui leur sont dévolus. Parmi les noms indiqués on se plaît à remarquer ceux de plus d'un philologue; qu'il suffise de mentionner MM. Blass, professeur de philologie classique à Halle (oracles sibyllins) et Wendland, professeur au gymnase de Charlottenburg (lettre d'Aristée). La Suisse est représentée dans ce savant collège par M. Ryssel, professeur de théologie à Zurich, à qui sont échus la Prière de Manassé, les additions au livre d'Esther, l'Ecclésiastique du Siracide (dont les chapitres XXXIX à XLIX seront traduits d'après le texte hébreu récemment retrouvé) et l'apocalypse de Barouk.

La livraison que nous avons sous les yeux renferme le commencement de la première division des livres apocryphes, à savoir des livres historiques: le III^e livre d'Esdras en entier, et l'introduction au I^{er} livre des Maccabées. La traduction de celui-là a pour auteur M. Herm. Guthe, prof. à Leipzig; celle-ci provient de M. Kautzsch lui-même. D'une manière générale et à première vue la publication inaugurée par ce fascicule ne diffère guère de la traduction des livres canoniques précédemment parue. Le format et les types sont les mêmes. Le texte est rendu, comme dans celle-là, à la fois fidèlement et en bon allemand du dix-neuvième siècle. Cependant, à y regarder de plus près, on ne tarde pas à s'apercevoir de plus d'une innovation dont on ne peut que savoir gré à l'éditeur et au directeur. C'est ainsi que les éclaircissements relatifs à la critique du texte, au lieu d'être renvoyés dans un appendice, se trouvent en note au bas de chaque page. Ces notes marginales ne se bornent d'ailleurs pas exclusivement à la critique textuelle; elles aident aussi à l'intelligence du texte lui-même et forment ainsi un commentaire en raccourci. De plus, la traduction de chaque livre est précédée d'une introduction qui concourt pour sa part à l'intelligence et à une juste appréciation de son contenu. Une introduction générale de même que des tables des noms et des matières seront ajoutées en temps et lieu par le traducteur en chef.

Ce début fait très bien augurer de la suite. En attendant le jour, encore assez éloigné selon toute apparence, où nous posséderons en français une œuvre analogue, nos pasteurs et étudiants quelque peu familiarisés avec la langue allemande feront bien de se procurer ce précieux auxiliaire.

H. VUILLEUMIER.

PHILOSOPHIE

L'ANNÉE PHILOSOPHIQUE 1897¹.

L'une des parties les plus intéressantes et les plus utiles de ce nouveau volume, comme de ceux l'ont précédé, est la revue bibliographique. M. Pillon se borne à une analyse et à une critique aussi pénétrantes que concises des ouvrages français parus dans le courant de la dernière année. Avec raison, croyons-nous. Outre que la matière se trouve ainsi déjà bien assez abondante et qu'il y a de grandes difficultés pour les publications de ce genre qui prétendent être internationales, à ne rien omettre d'essentiel ou d'important, il leur est presque impossible d'éviter toujours le reproche — mérité ou non — de partialité. Le mieux est donc de limiter ces revues à un pays ou plutôt aux pays de langue française. Au lieu de demander au savant directeur de l'*Année philosophique*, l'impossible, il conviendrait plutôt de le louer de ce qu'après avoir circonscrit le domaine de ses études critiques, il tient à s'acquitter à lui seul de cette tâche immense. Sans doute, une bibliographie ne doit pas être nécessairement l'œuvre d'un seul homme, mais on en augmente beaucoup la valeur, l'intérêt et la portée, il faut en convenir, en lui imprimant un caractère personnel; on fait en même temps que travail de bibliographe, œuvre de philosophe. Notez que M. Pillon ne néglige pas, comme d'autres ont coutume de le faire, les ouvrages de philosophie religieuse et qu'il rend compte de livres et d'opuscules tels que le *Surnaturel* de M. Paul Chapuis, les *Questions bibliques* de l'abbé de Broglie et la *Descente du Christ aux enfers* de M. Bruston.

Ce qui distingue le néo-criticisme entre la plupart des systèmes

¹ Publiée sous la direction de F. Pillon. Paris, Alcan 1898.